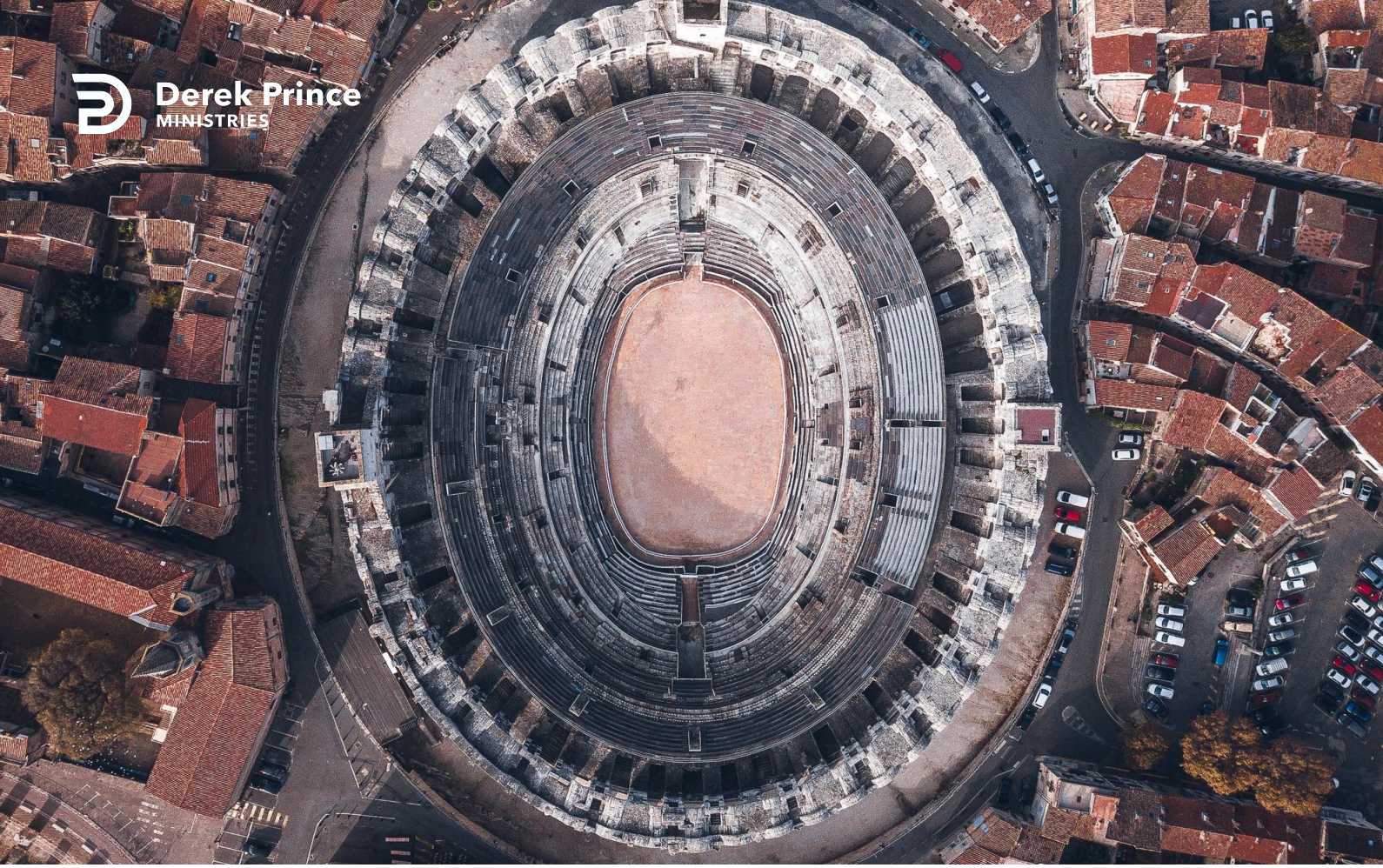


Étude de lépître aux Hébreux



Étude de lépître aux Hébreux
(Partie 4)
par Derek Prince

Étude 4 de l'épître aux Hébreux. Quatrième volet de notre série d'enseignements explorant les douze expressions « Faisons » de l'épître aux Hébreux.

Douze fois dans l'épître aux Hébreux, l'auteur dit : « **Faisons** ».

Cette expression indique des résolutions (ou décisions) que nous devons prendre – non pas seuls de façon individuelle – mais ensemble avec nos frères et sœurs.

C'est pourquoi il est toujours dit **Faisons** plutôt que **Faites**. Pris ensemble, ces douze passages d'Hébreux constituent douze résolutions bibliques pour la nouvelle année. Alors que nous avançons dans ces étapes, je vous suggère de faire un point pour les mémoriser dans l'ordre.

À la fin de cette série, vous obtiendrez quelque chose de positif et permanent à garder avec vous pour cette année et les suivantes.

Étape 7 : confessons notre espérance sans fléchir

Comme la sixième étape précédente, la septième étape se trouve dans Hébreux :

> « Confessons notre espérance sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est fidèle. » (Hébreux 10:23)

Examinons d'abord quelques points sur ce thème de la confession telle qu'elle est présentée dans Hébreux pour voir comment nous aboutissons à cette déclaration.

Dire la même chose que Dieu

En premier lieu, la confession signifie « dire la même chose que Dieu ». Confesser notre foi, c'est donc dire la même chose avec notre bouche que ce que Dieu dit dans Sa Parole. C'est mettre les paroles de notre bouche en accord avec la Parole écrite de Dieu en tout point. Plus nous avançons dans notre vie chrétienne, plus notre confession doit être en accord complet avec la Parole de Dieu dans chaque domaine

de notre vie.

Deuxièmement, c'est par notre confession que nous sommes liés à Jésus en tant que Souverain Sacrificateur. L'un des thèmes principaux d'Hébreux est le fait que Jésus est notre Souverain Sacrificateur dans les cieux. Il est là en notre nom dans la présence de Dieu le Père, pour nous représenter, présenter nos requêtes, intercéder en notre nom, et rendre effectives toutes les bonnes confessions que nous faisons.

Cela est mis en évidence dans Hébreux 3:1 :

> « C'est pourquoi, frères saints, qui participez à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le Souverain Sacrificateur de notre confession (de foi), Jésus. »

Notre confession engage le ministère de Jésus en tant que Souverain Sacrificateur. Si nous faisons la bonne confession, Jésus est tenu dans sa fidélité éternelle de constater que la confession est bonne. Si nous ne parvenons pas à faire la bonne confession ou si nous ne faisons aucune confession, nous fermons les lèvres de notre Souverain Sacrificateur. Nous ne lui donnons pas la possibilité d'exercer son ministère de Souverain Sacrificateur en notre nom. Nous voyons donc l'extrême importance de la confession.

Dans Hébreux 4:14, nous avons la troisième étape des résolutions, que nous avons déjà examinée dans une lettre précédente. Nous avons tellement de choses à apprendre de la façon dont ce thème de la confession est développé dans l'épître aux Hébreux, revoyons-le :

> « Puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons fermement la confession » (de notre foi). (Hébreux 4:14)

En parlant de Jésus comme notre Souverain Sacrificateur, la Parole met immédiatement l'accent sur notre confession. Notre confession engage son ministère en notre nom en tant que Souverain Sacrificateur.

Voici la progression. Dans Hébreux 3:1, nous sommes exhortés à proclamer la bonne confession. Dans Hébreux 4:14, nous sommes exhortés à « retenir fermement » notre confession. Nous ne devons pas changer ce que nous avons dit. Nous devons garder les paroles de notre bouche en accord avec la Parole de Dieu.

Maintenant nous arrivons à notre septième étape actuelle :

> « Confessons notre espérance sans fléchir » (Hébreux 10:23)

Remarquez les deux mots : **sans fléchir**.

Si nous prenons ces passages d'Hébreux dans le bon ordre, nous voyons qu'il y a trois étapes successives concernant notre confession.

Tout d'abord, nous proclamons la confession. Ensuite, après l'avoir faite, nous la retenons fermement, nous ne changeons pas. Troisièmement, nous confessons notre espérance sans fléchir.

Pourquoi pensez-vous qu'il soit précisé sans fléchir ?

Pour moi, cela implique – pas seulement de façon logique, mais selon mon expérience personnelle – que lorsque nous faisons la bonne confession, nous allons rencontrer des forces et des pressions négatives qui viendront contre nous.

Même si nous avons proclamé la bonne confession et que nous la retenons fermement, il peut arriver un moment où la pression augmente.

En fait, il peut sembler que toutes les forces de Satan et toutes les puissances des ténèbres soient lâchées contre nous, pour nous amener à abandonner notre confession.

Ne lâchez pas ! Tenez bon sans fléchir !

Mais c'est là où l'auteur d'Hébreux nous encourage : « Ne lâchez pas. Tenez bon sans fléchir. »

Au moment le plus sombre de la situation, au plus fort du problème. Plus la pression est forte, plus il est important pour nous de tenir bon sans fléchir. Pourquoi ?

> « Car celui qui a fait la promesse est fidèle » (Hébreux 10:23)

Vous pouvez ressentir que vous êtes déconnectés de Dieu, et vous ne savez pas ce qu'il fait. Vous pouvez ressentir qu'Il se trouve loin derrière les nuages. Mais la Bible dit qu'Il est fidèle.

Que vous le voyez ou non, que vous compreniez ou pas, il est fidèle. Il s'est engagé envers Sa Parole et Il est notre Souverain Sacrificateur. Si nous tenons fermement notre confession sans fléchir, il fera son travail en tant que notre Souverain Sacrificateur.

Comparez cela à la simple déclaration en 2 Corinthiens 5:7 :

> « Car nous marchons par la foi et non par la vue »

Cette déclaration implique une opposition entre la foi et la vue. L'homme naturel marche par la vue, il fait confiance à ses sens et il croit ce que ses sens lui disent. Mais pour le chrétien, dans nos expériences spirituelles, nous ne devrions pas faire confiance à nos sens. Nous marchons par la foi. La foi nous relie à un royaume éternel invisible, où rien ne change. Le monde des sens est toujours en évolution, temporaire, instable et peu fiable. Mais par la foi nous nous rattachons à un monde différent, un monde de réalités et de vérités éternelles. Lorsque nous nous référons à ce monde par la foi, nous tenons fermement notre confession sans fléchir.

Les pressions que Dieu permet dans nos vies déterminent si nous plaçons notre confiance dans nos sens ou notre foi. Si nous modifions notre confession à cause des difficultés, alors nous marchons par nos sens et non par la foi. Par la foi, il n'y a pas de difficultés. La foi voit avec un œil spirituel intérieur dans un royaume qui ne change pas. La foi contemple un souverain sacrificateur qui est toujours fiable et constant.

L'exemple d'Abraham

Sur ce point de faire et maintenir la bonne confession sans fléchir, je voudrais me pencher un instant sur l'exemple d'Abraham décrit dans Romains 4.

Je crois qu'Abraham est l'un des meilleurs exemples de persévérance sans fléchir. Paul dit :

> « Et, sans faiblir dans la foi, il considéra son corps presque mourant, puisqu'il avait près de cent ans, et le sein maternel de Sara déjà atteint par la mort. Mais face à la promesse de Dieu, il ne douta point, par incrédulité, mais fortifié par la foi, il donna gloire à Dieu, pleinement convaincu de ceci : Ce que » (Dieu) a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut compté comme justice. (Romains 4:19-22)

La véritable foi est confrontée aux faits. Toute attitude qui n'est pas prête à regarder la réalité des faits n'est pas la véritable foi. Abraham n'a pas essayé de se tromper lui-même ou d'imaginer quelque chose de différent de la réalité. Avec ses sens, il a réalisé que son corps et le ventre de Sarah étaient presque mourants. Mais ensuite, il a décidé de ne pas placer sa confiance dans ses sens.

Abraham est appelé « le père de tous ceux qui croient » (Romains 4.11), et nous sommes exhortés à suivre ses pas de foi. Nous devons marcher sur le même chemin de foi : Nous emparer de la promesse de Dieu, proclamer notre confession, et tenir fermement notre confession, sans fléchir. Nous ne devons pas être dissuadés par ce que révèlent nos sens. Au lieu de cela, nous regardons au-delà des sens et des choses visibles dans le royaume invisible. Par la foi, nous contemplons notre Souverain Sacrificateur fidèle, à la droite de Dieu.

Sans fléchir !

À cet égard, nous devons faire très attention à ce que dit Jacques dans son épître. Beaucoup de chrétiens ne parviennent pas à ce point. Ils font une confession, ils tiennent fermement, mais lorsque les pressions s'accumulent, ils ne maintiennent pas sans fléchir.

> « Mais qu'il la demande avec foi, sans douter, car celui qui doute est semblable au flot de la mer, que le vent agite et soulève. Qu'un tel homme ne pense pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » (Jacques 1:6-8)

Jacques décrit la personne qui fléchit – une personne qui commence à demander, à prier ou commence à croire, mais ne tient pas fermement, sans douter. Cette personne est ballottée, agitée par le vent et les vagues. La Parole nous met en garde d'être une telle personne (et c'est un avertissement très solennel) : « Qu'un tel homme ne pense pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur ».

En hésitant, nous pouvons renoncer à notre bénédiction et perdre le bénéfice du ministère de Christ en notre nom en tant que notre Souverain Sacrificateur.

Le remède ? Tenons fermement notre confession sans fléchir.

Étape 8 : veillons les uns sur les autres

L'étape 8, comme les deux étapes précédentes, se trouve dans Hébreux 10. Pour avoir une bonne compréhension du contexte, nous allons examiner trois versets :

> « Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et

> cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher. Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés. » (Hébreux 10:24-26)

Cette traduction est particulièrement juste car elle fait ressortir la véritable essence de cette résolution : « Veillons les uns sur les autres ». Nous devons considérer l'autre en faisant ressortir ce qu'il y a de meilleur en chacun.

Tant de personnes aujourd'hui sont prisonnières d'elles-mêmes. Leur problème fondamental est l'égocentrisme.

Je n'ai jamais rencontré une personne égocentrique qui était vraiment heureuse et jouissait d'une véritable paix. En fait, plus vous êtes centrés sur vous-même – plus vous vous souciez de vous et cherchez votre propre satisfaction – plus vos problèmes vont augmenter.

Vous devez d'abord être libéré de la prison de l'égocentrisme. Comme l'indique ce passage, il y a un moyen biblique pour être libéré.

Cessez de vous soucier de vous-même. Arrêtez de vous occuper de vous sans arrêt, de combattre pour vous. Au lieu de cela, commencer à tenir compte de vos frères et sœurs en Christ. Veillons les uns sur les autres.

L'exemple de Jésus

En Philippiens, Paul nous présente l'exemple de Jésus comme celui à suivre. Ce que Paul dit s'applique particulièrement à cette résolution.

> « Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » (Philippiens 2:3-4)

C'est exactement à l'opposé du fait de rechercher vos propres intérêts personnels. Le principe est de rechercher l'intérêt des autres, de se préoccuper plus des autres que de vous-même. Alors Paul nous encourage à suivre l'exemple de Jésus :

> « Ayez en vous la pensée » (ou l'attitude) qui était en Christ-Jésus, lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave. (Philippiens 2:5-7)

J'ai toujours affirmé que notre attitude détermine notre approche et notre approche détermine l'issue. Voici, donc, une attitude que nous devons cultiver : » Ayez en vous la pensée (ou l'attitude) qui était en Christ-Jésus ».

Quelle était l'attitude ? Le terme grec dit littéralement « un esclave ».

Jésus, qui était le Seigneur de tous, s'est dépouillé Lui-même de tout et était prêt à devenir un serviteur, un esclave. Voilà l'attitude que nous devons imiter selon les dires de Paul. Nous trouvons un très beau passage parallèle dans Galates 5:13-14 :

> « Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour (vivre selon) la chair, mais par amour, soyez serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci, Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Galates 5:13-14)

Le moyen de ne pas s'adonner à notre nature charnelle, de ne pas céder à l'égoïsme, et de ne pas devenir prisonnier de soi-même est de regarder vers les autres. « Par amour, soyez serviteurs les uns des autres. » Voilà sur quoi le Saint-Esprit insiste aujourd'hui pour le peuple de Dieu.

Beaucoup de personnes parlent aujourd'hui de servir le Seigneur, mais jamais de servir leurs frères et sœurs croyants. Pouvons-nous vraiment servir le Seigneur si nous ne sommes pas disposés à servir nos frères et sœurs ?

Le Seigneur vient à nous à travers les membres de son Corps – donc notre attitude envers ces membres est vraiment notre attitude envers le Seigneur Lui-même.

Les conseils de Paul pour éviter l'égocentrisme

En relation au fait de servir les autres, regardons ce que Paul a déclaré aux chrétiens de Corinthe. Gardez à l'esprit, que Paul, par ses origines, était un juif orthodoxe pratiquant très strict. Il avait les qualités requises pour être rabbin. C'était un pharisien. Il avait pratiqué une sorte de « justice » qui l'avait séparé des autres, les plaçant à un niveau inférieur.

Mais quand Paul a rencontré Jésus, le changement le plus merveilleux a eu lieu dans sa nature. Gardez à l'esprit également que les Corinthiens étaient essentiellement le rebus du genre humain.

Paul dit que certains d'entre eux avaient été homosexuels, d'autres ivrognes et outrageux ou encore prostituées. Ce n'étaient pas vraiment les meilleures personnes au monde. Corinthe était l'un des principaux ports de l'Antiquité et c'est le genre de personnes que vous pouvez souvent rencontrer dans les villes portuaires.

Dans ce contexte, considérez cette déclaration étonnante de Paul :

> « Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons le Christ Jésus comme Seigneur, et nous-mêmes comme vos esclaves pour l'amour de Jésus » (2 Corinthiens 4:05)

Voici ce pharisien prétentieux dire « Nous sommes vos esclaves pour l'amour de Jésus. » A ces gens !

Remarquez les trois étapes.

Tout d'abord, se détrôner : « pas nous-mêmes. » Ensuite, placer Christ sur trône : « Jésus-Christ comme Seigneur ». Et pour finir, servir les autres : « Nous sommes vos esclaves pour l'amour de Jésus ».

Voici le message de Paul pour éviter l'égocentrisme.

Servir est une qualité

Après avoir vu la recommandation de Paul, je dois souligner que servir est une qualité que nous devons acquérir. Cela n'est spontané et ce n'est pas naturel en nous. Prenons l'exemple d'un serveur. Un serveur est celui qui est appelé à servir. Mais un serveur a besoin d'être formé. Beaucoup ont suivi une formation appropriée. Un ami qui était serveur m'a expliqué un jour tout ce qu'impliquait être un bon serveur. Dans sa description, j'ai vu un merveilleux exemple de la formation pour servir l'autre.

Servir est une qualité que nous devons acquérir. Nous devons étudier les autres pour savoir ce qui produit une réponse positive ou négative. Ensuite, nous devons apprendre comment les inciter à l'amour et aux bonnes œuvres, et non le contraire. Cela demande de la pratique, de la formation et de la discipline.

Servir suppose également le bon endroit. Regardez, l'auteur d'Hébreux dit ensuite dans Hébreux 10:24 :

> « pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes »

Paul poursuit en disant :

> « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher » (Hébreux 10:24)

Le bon endroit est exprimé en ces mots : « notre assemblée ». Cela signifie que l'engagement dans une communion fraternelle régulière et étroite est l'environnement dans lequel nous pouvons être formés pour servir l'autre. Dans le verset suivant du chapitre 10, l'auteur indique l'autre choix désastreux. Immédiatement après la mise en garde contre l'abandon de notre assemblée, il dit ceci :

> « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés » (Hébreux 10:26)

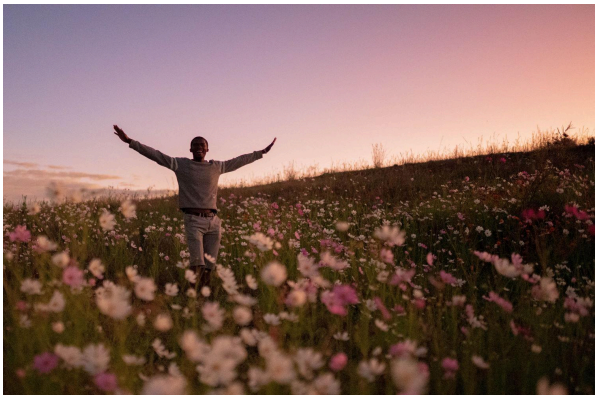
Lettre d'enseignement
Transcription: TL-L093-100-FRA
Dernière mise à jour: 28 Aug 2025
Site web: derekprince.fr

Ressources d'enseignement biblique



Livres

Illuminez et élargissez votre compréhension de la Bible avec la collection de livres chrétiens Derek Prince.



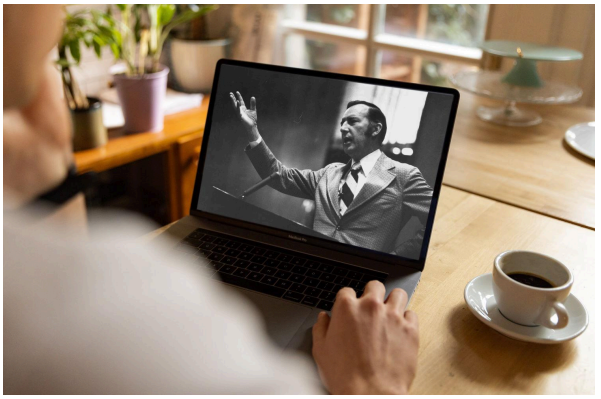
Dévotions quotidiennes

Parcourez les dévotions quotidiennes gratuites d'inspiration biblique de Derek Prince pour obtenir des enseignements pratiques pour élever votre foi chrétienne.



La radio du patrimoine

Écoutez des messages inspirants de 10 minutes et connectez la foi à la vie avec le podcast Derek Prince Legacy Radio.



Sermons

Regardez les sermons originaux et remasterisés numériquement de Derek Prince. Comprend des transcriptions complètes des messages (téléchargement gratuit).



Application officielle

Disponible gratuitement, téléchargez l'application officielle Derek Prince Ministries et équipez votre foi, n'importe où et à tout moment.



Proclamations

Déclarez la vie et expérimentez la puissance transformatrice de la Parole de Dieu avec nos proclamations basées sur la Bible.

droits d'auteur © 1971 Derek Prince Ministries